

## SAINT- JEAN BAPTISTE AU BEGUINAGE

Place du Béguinage  
1000 Bruxelles



Si les béguines se sont éteintes à Bruxelles il y a pas mal d'années, leur souvenir reste vivace parmi nous, car non seulement elles nous ont légué une superbe église baroque, mais surtout un esprit soucieux des besoins des hommes.

Aujourd'hui encore, cette maison de Dieu est ancrée au cœur d'un quartier où beaucoup d'habitants vivent dans la précarité.

La façade de l'église présente les différentes tendances qui caractérisent l'architecture au 17<sup>e</sup> siècle : pilastres et colonnes avec chapiteaux inspirés des ordres antiques, torchères, larges entablements.



L'intérieur nous propose trois vastes nefs dont les colonnes sont reliées entre elles par un arc en plein cintre décoré de caissons sculptés. A la jonction des arcs surgit une tête d'ange ailée.

Par leur regard descendant vers l'espace inférieur et leurs ailes déployées, les figures d'anges confèrent à l'architecture une présence presque irréelle et donnent toute sa signification à ce lieu privilégié qu'est l'église où l'ici-bas et l'au-delà se touchent.

Cet édifice nous propose un mobilier de très grande qualité.

Dans le chœur nous découvrons un superbe autel Louis XVI dont la décoration est réalisée avec précision, animée par les couleurs contrastantes du blanc et du noir.

Le médaillon du centre présente une sainte Famille traitée dans un style purement classique mais avec une grande intimité et beaucoup de délicatesse.

Les bas-côtés offrent à notre admiration six confessionnaux du début du 18<sup>e</sup> siècle.

L'entrée de la cellule du confesseur est flanquée de figures allégoriques féminines, tournées l'une vers l'autre et tenant des objets symboliques liés au sacrement de pénitence.

C'est à l'époque du baroque tardif qu'apparaissent les allégories féminines, femmes antiques (particulièrement séduisantes!) elles ne clament plus les cris de repentir des figures baroques mais offrent des visages impassibles.



Au milieu de la nef nous rencontrons une magnifique chaire de vérité du milieu du 18<sup>e</sup> siècle.

Elle est consacrée à Saint Dominique, fondateur de l'Ordre des Frères Prêcheurs. La cuve le représente dans trois scènes en bas-reliefs encadrées par un abondant décor Louis XV.

Une scène entière soutient la cuve. Il s'agit d'un vaste rocher qui englobe l'escalier et l'anima de végétation et de petits animaux. Dans le creux, saint Dominique vainqueur de l'hérésie albigeoise, (cathare) symbolisée par un albigeois en costume de Sarrasin (hérétique était synonyme de Sarrasin à l'époque).

Enfin dans le transept droit on peut découvrir une émouvante mise au tombeau réalisée à la fin du 16<sup>e</sup> siècle dans un atelier anversois. Alors que Marie, les mains jointes et sobrement vêtue, fixe le visage de son Fils, Marie-Madeleine en costume élégant et à la coiffure recherchée, ainsi que Jean, adoptent une attitude extatique, reflet d'un esprit déjà baroque.

En visitant aujourd'hui l'église du Béguinage et en admirant son architecture et ses œuvres d'art ayez une pensée pour les femmes et les hommes du quartier et d'ailleurs qui se retrouvent ici dans une communauté où ils partagent, expriment et vivent leur foi en Jésus-Christ.

Visites guidées gratuites pour groupes sur demande.

# NOTRE DAME DE BON SECOURS

## Rue Marché-au-Charbon

### 1000 – Bruxelles



L'église de Notre-Dame de Bonsecours a été conçue par le maître-ébéniste bruxellois Jean Cortvrindt en rupture complète avec les idées en cours aux Pays-Bas au 17<sup>e</sup> siècle.

Il n'a pas basé son plan sur la traditionnelle croix latine mais bien sur le cercle (inspiration des églises romaines).

Le chœur présente un hexagone nettement délimité par quatre pilastres et deux piliers. Six jolies têtes soutiennent les arcs en plate-bande superbement décorés de la coupole.



Devant le chœur une courte nef de deux travées avec bas-côtés (narthex), l'ensemble est surmonté d'une tribune dont la partie centrale porte l'orgue.

Ce qui frappe le visiteur dès l'entrée c'est une impression d'harmonie. Elle provient non seulement des dimensions à l'échelle humaine de l'édifice mais aussi de l'équilibre de ses proportions.



Toute la décoration intérieure, d'une grande légèreté, relève du style baroque et les anges sont omniprésents pour accueillir le visiteur.

Le maître-autel nous présente une statue de Notre-Dame de Bonsecours qui daterait de la fin du 14<sup>e</sup> siècle.

Les deux autels latéraux sont dédiés, celui de gauche à St Joseph et celui de droite à St Jacques le Majeur. Les statues sont de la main du sculpteur Jean-Baptiste van der Haegen (1724).

Le culte à St Jacques est lié au fait que nous sommes ici sur la route des pèlerins se rendant à Compostelle. L'église construite au 13<sup>e</sup> siècle à ce même emplacement était d'ailleurs dédiée à ce saint.

Le Concile de Trente ayant encouragé la confession fréquente les églises se sont équipées de lieux pour l'écoute de la confession.

Les confessionnaux que vous découvrirez dans cette église (1727) sont particulièrement beaux, ils sont de type « à médaillon ». Chacun des médaillons présente un personnage biblique lié au repentir : David, St Pierre, Marie-Madeleine et Marie l'Égyptienne.



L'art moderne trouve également sa place à l'église Notre-Dame de Bonsecours notamment par la présence, à l'entrée du chœur, d'un Christ en croix de Camille Colruyt (1968). Ce Christ est réalisé en cuivre battu, ses mains sont orientées vers le ciel pour signifier que son sacrifice nous entraîne tous avec Lui vers le Père.



En sortant ne manquez pas d'admirer les deux ravissantes têtes d'anges en marbre blanc (18<sup>e</sup> s.) qui surmontent les bénitiers, ils rappellent la manière du sculpteur bruxellois d'origine italienne Gabriel Grupello.

Si cet élégant édifice sert parfois de cadre à des concerts (l'acoustique y est excellente), il accueille aussi une population diversifiée, parfois fort démunie, auprès de laquelle le clergé et quelques âmes de bonne volonté assurent à la fois le spirituel social.

Visites guidées gratuites pour les groupes sur demande.

# NOTRE-DAME AUX RICHES CLAIRES

## Rue des Riches Claires

### 1000 Bruxelles



L'église actuelle est l'ancienne chapelle du couvent des Clarisses-Urbanistes, dites « Riches Claires ».

Elle fut construite en 1665 d'après les plans de Luc Fayd'herbe. Epargnée par la Révolution française, elle devint église paroissiale en 1806.

L'architecte conçut le chœur et les bras du transept en forme de trèfle, chaque partie se termine en demi-cercle.

A la croisée du transept s'élève une coupole sur pendentifs sans tambour qui dépasse à peine les toits d'ardoises, seul émerge le lanternon qui surmonte le dôme.

L'église ne possède pas de façade; le pignon qui surmonte le chœur et les bras du transept est l'exacte réplique d'un pignon de maison privée, avec les volutes, les boules, le vase et les bandes horizontales et verticales alternées dans une fine harmonie de couleurs : pierre blanche et briques roses. Enfin l'église est couronnée d'une tourelle de forme bulbeuse qui ajoute une note de fantaisie à l'ensemble.

Quatre anges monumentaux et d'un bel effet pictural ornent les pendentifs de la coupole. L'ensemble des marbres blancs de Carrare, rouges de Stavelot et noirs de Mazy forme une harmonie typiquement baroque.

Baroques également les bossages des arcs doubleaux des voûtes rigoureusement tracés et des pilastres ioniques du chœur qui donnent un aspect robuste à la construction. Les voûtes sont sillonnées de nervures qui rappellent le style gothique.



Le maître-autel est surmonté d'un cartel du 18<sup>e</sup> siècle qui abrite une jolie statue de la Vierge.

De la même époque, une chaire de vérité en bois de chêne, de style Louis XV, fort intéressante.

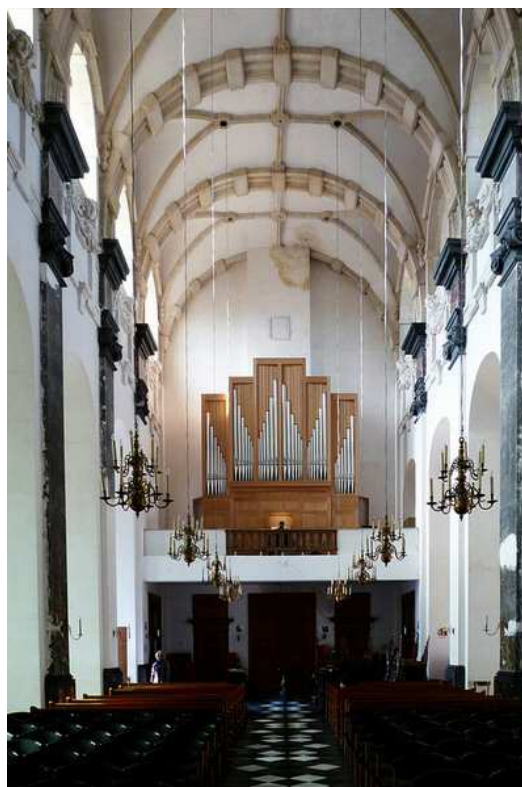
Le médaillon central formant un joli cartouche représente le Sermon du Christ sur la montagne.

Au-dessus, la table des 10 commandements dans une gloire, accompagnée d'angelots qui sonnent de la trompette.

A l'entrée du chœur deux très belles statues en bois peint d'auteur inconnu (16<sup>e</sup> siècle) représentant, à gauche St Pierre, rarement accompagné d'un coq et d'une croix tête en bas, et à droite St Paul.

Au niveau de l'autel de droite une très belle statue de St Géry- provenant de l'ancienne église démolie en 1798 - de très belle venue. Le drapé des vêtements ainsi que la pose un peu théâtrale répond au style des œuvres sculpturales des 17<sup>e</sup> -18<sup>e</sup> siècles.

Cette église, qui se situe dans l'un des plus anciens quartiers de Bruxelles, est largement fréquentée par l'importante communauté latino-américaine de la Ville.



**Visites guidées gratuites pour groupes sur demande :**

*Eglise et tourisme Kerk en toerisme*  
*15, rue du Bois sauvage, 1000 - Bruxelles*  
*Tél. 02/219.75.30 - Fax 02/219.68.34*  
*E-mail : [etkt@skynet.be](mailto:etkt@skynet.be)*  
*Internet : [www.actasbl.be](http://www.actasbl.be)*

**Edition :** Animation Chrétienne et Tourisme (A.C.T.) ASBL ;  
contacts pour renseignements supplémentaires : [act@reliures.org](mailto:act@reliures.org)

**Animation Chrétienne et Tourisme (A.C.T.) - ASBL,**  
M. Jacques Riga, Av. Reine Astrid, 38/01 - 4900 SPA.  
[www.clochers.be](http://www.clochers.be)

